

JOURNAL DES SCAVANS.

Du Lundy 28. Janvier M. DC. LXXV.

*DE L'USAGE DV CAPHE', DV THE' ET DV
Chocolate. In 12. à Lyon. Et se trouve à Paris
chez Sebastien Cramoisy.*

LE Caphé est une espee de fève qui croist
dans l'Arabie prés la Mecque. Sa forme est
ovale, & sa grosseur égale à celle des olives ordi-
naires. Le debit en est si grand en Turquie, que
le seul impost que le Grand-Seigneur y a mis,
monte à une somme considerable. On en fait un
breuvage dont on commence de se servir en Eu-
rope, & dans Paris il y a plusieurs boutiques où
l'on en vend. Les Arabes font cette decoction de
deux façons; ou avec la peau ou escorce de ladite

L

graine, ou avec la graine même. Celle qui est faite avec la graine seule ou noyaux, n'est pas si efficace que celle qui est faite avec l'écorce; & ils remarquent que de ces deux sucs differens, l'un rafraîchit & l'autre échauffe. Ils font rostit ce fruit au feu, le mettent en poudre & la laissent infuser dans l'eau pendant un jour. Les Turcs font bouillir l'eau, & après y jettent la poudre & font re-bouillir le tout jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'amertume qui s'y trouveroit toujours sans une parfaite coction. Ceux qui veulent en user plus délicieusement mélangent avec cette poudre quantité de sucre, de canelle, & un peu de girofle; ce qui luy donne une pointe agreable, & la rend beaucoup plus nourrissante. Son usage n'est pas moins frequent dans la Turquie que celui du vin dans nos cabarets. Les plus pauvres en boivent pour le moins deux ou trois fois tous les jours, & c'est une des choses qu'un mary est obligé de fournir à sa femme en ce pays-là.

On croit communément que cette boisson échauffe & fortifie l'estomach, que c'est un puissant remede pour guerir les obstructions des entrailles & pour les humeurs froides du foye & de la ratte; & les experiences qu'on a faites en Angleterre, en Suede, & en Danemarc, font connoître que le Caphé n'est pas moins utile dans les catarrhes & defluxions qui tombent sur la poitrine, dans les suppressions des mois & d'urine, dans l'ebullition du sang, & dans l'abbattement des forces, que contre les vents, l'hydropysie & l'abondance de

la bile, la corruption du sang & la perte de l'appetit.

M. Willis l'estime sur tout pour la vertu qu'il a de guerir les maux de teste; & il s'en est servy si souvent & avec tant de succez, qu'il avouë qu'il n'employe plus d'autre remede pour ces sortes de maladies. Il abbat les vapeurs qui montent au cerveau & supplée si bien au sommeil qu'en prenant un verre tous les soirs on peut veiller plusieurs nuits de suite sans en estre incommodé. M. Willis attribue tous ces effets merveilleux à la faculté de ce fruit, dont l'escorce est chaude au premier degré & seiche au second. Le noyau en est temperé; il desseiche pourtant toujours, & c'est delà que vient cette grande maigreur dans la quelle tombent ceux qui en prennent avec excez. Mais si l'excez en est vicieux, l'experience fait voir que cette boisson prise le matin à jeun avec un peu de sucre & bien à propos, est très utile à la santé.

Nous ne disons rien du Thény du Chocolaté quoy qu'il en soit traité dans ce Livre, parce qu'on en a parlé dans les Journaux du 18. Janvier & 19. Juillet de l'année. 1666.